La Sainte Transfiguration de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ Commémoré le 6 août

Discours sur la Sainte Transfiguration de Notre-Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ de Saint Grégoire Palamas, Archevêque de Thessalonique

Pour une explication de la Fête actuelle et la compréhension de sa vérité, il est nécessaire que nous nous tournions vers le tout début de la lecture de l'Evangile d'aujourd'hui : « Or, après six jours, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et les fit monter sur une haute montagne par eux-mêmes » (Mt.17:1).

Tout d'abord, nous devons demander, d'où l'évangéliste Matthieu commence-t-il à compter avec six jours ? De quel genre de jour s'agit-il ? Qu'indique la tournure de parole précédente, où le Sauveur, instruisant ses disciples, leur dit : « Car le Fils de l'homme viendra avec ses anges dans la gloire de son Père », et plus loin : « Amen, je vous le dis , il y en a qui se tiennent ici qui ne goûteront pas la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de l'homme venir dans son royaume » (Mt.16:27-28) ? C'est-à-dire que c'est la Lumière de Sa propre Transfiguration à venir qu'Il appelle la Gloire de Son Père et de Son Royaume.

L'évangéliste Luc le souligne et le révèle plus clairement en disant : « Or, il arriva environ huit jours après ces paroles, qu'il prit Pierre, Jean et Jacques, et monta sur la montagne pour prier. Et pendant qu'il priait, son visage changea, et ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante » (Luc 9 : 28-29). Mais comment concilier les deux, quand l'un d'eux parle définitivement de l'intervalle de temps comme étant de huit jours entre les dires et la manifestation, alors que l'autre (dit) : « après six jours ?

Il y en avait huit sur la montagne, mais seulement six étaient visibles. Trois, Pierre, Jacques et Jean, étaient montés avec Jésus, et ils virent Moïse et Elie qui se tenaient là et conversaient avec Lui, donc en tout ils étaient six. Cependant, le Père et le Saint-Esprit étaient invisiblement avec le Seigneur : le Père, avec Sa Voix témoignant que c'était Son Fils bien-aimé, et le Saint-Esprit brillant avec Lui dans la nuée radieuse. Ainsi, les six sont en fait huit, et il n'y a pas de contradiction concernant les huit. De même, il n'y a pas de contradiction avec les évangélistes lorsque l'un dit « après six jours », et l'autre dit « huit jours après ces paroles ».

Mais ces paroles doubles pour ainsi dire présentes sont un certain format mis en mystère, et avec lui celui de ceux qui sont réellement présents sur la Montagne. Cela va de soi, et quiconque étudie rationnellement conformément à l'Écriture sait que les évangélistes sont d'accord les uns avec les autres. Luc a parlé de huit jours sans contredire Matthieu, qui a déclaré « après six jours ». Il n'y a pas un autre jour ajouté pour représenter le jour où ces paroles ont été prononcées, ni le jour où le Seigneur a été transfiguré ajouté (qu'une personne rationnelle pourrait raisonnablement imaginer être ajoutée aux jours de Matthieu).

L'évangéliste Luc ne dit pas "après huit jours" (comme l'évangéliste Matthieu dit "après six jours"), mais plutôt "il arriva huit jours après ces paroles". Mais là où les évangélistes semblent se contredire, ils nous signalent en réalité quelque chose de grand et de mystérieux. En réalité, pourquoi l'un a-t-il dit « après six jours », alors que l'autre, en ignorant le septième jour, a pensé au huitième jour ? C'est parce que la grande vision de la Lumière de la Transfiguration du Seigneur est le mystère du Huitième Jour, c'est-à-dire de l'âge futur, venant à être révélé après la disparition du monde créé en six jours.

Au sujet de la puissance de l'Esprit divin, par qui le Royaume de Dieu doit être révélé, le Seigneur a prédit : « Il y en a ici qui se tiennent ici qui ne goûteront pas la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de l'homme venir dans son royaume » (Mt .16:28). Partout et de toutes les manières, le Roi sera présent, et partout sera Son Royaume, puisque l'avènement de Son Royaume ne signifie pas le passage d'un lieu à un autre, mais plutôt la révélation de sa puissance de l'Esprit Divin. C'est pourquoi il est dit : « viens au pouvoir ». Et ce pouvoir ne se manifeste pas simplement aux gens ordinaires, mais à ceux qui se tiennent avec le Seigneur, c'est-à-dire ceux qui ont affirmé leur foi en Lui comme Pierre, Jacques et Jean, et surtout ceux qui sont libres de notre abaissement naturel. C'est pourquoi, et précisément à cause de cela, Dieu se manifeste sur la Montagne, d'une part descendant de ses hauteurs, et d'autre part nous relevant des profondeurs de l'abaissement, puisque le Transcendant prend la nature mortelle. Certes, une telle apparition manifeste dépasse de loin les limites extrêmes de l'emprise de l'esprit, telles qu'effectuées par la puissance de l'Esprit Divin.

Ainsi, la Lumière de la Transfiguration du Seigneur n'est

pas quelque chose qui apparaît puis disparaît, ni n'est soumise aux facultés sensorielles, bien qu'elle ait été contemplée par des yeux corporels pendant un court instant sur un sommet de montagne sans importance. Mais les initiés du Mystère, (les disciples) du Seigneur passèrent à cette époque au-delà de la simple chair dans l'esprit par une transformation de leurs sens, effectuée en eux par l'Esprit, et de telle manière qu'ils virent quoi, et à quoi Dans une certaine mesure, l'Esprit Divin avait opéré en eux la béatitude de contempler la Lumière Ineffable.

Ceux qui ne saisissent pas ce point ont conjecturé que les élus parmi les Apôtres ont vu la Lumière de la Transfiguration du Seigneur par une faculté sensuelle et de créature, et à travers cela, ils tentent de réduire à un niveau de créature (c'est-à-dire comme quelque chose de "créé"). non seulement cette Lumière, le Royaume et la Gloire de Dieu, mais aussi la Puissance de l'Esprit Divin, par Qui il convient que les Mystères Divins soient révélés. Selon toute vraisemblance, ces personnes n'ont pas tenu compte des paroles de l'apôtre Paul : « L'œil n'a pas vu, ni l'oreille n'a entendu, et il n'est pas entré dans le cœur de l'homme ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélés par Son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1 Cor.2:9-10).

Ainsi, avec le début du Huitième Jour, le Seigneur, prenant Pierre, Jacques et Jean, monta sur la Montagne pour prier. Il priait toujours seul, s'éloignant de tout le monde, même des Apôtres eux-mêmes, comme par exemple quand avec cinq pains et deux poissons Il a nourri les cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants (Mt.14:19-23). Ou, emmenant avec lui ceux qui surpassaient les autres, comme à l'approche de sa passion salvifique, lorsqu'il dit aux autres disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je vais là-bas et que je prie » (Mt 26, 36). Puis Il a pris avec Lui Pierre, Jacques et Jean. Mais dans notre cas ici et maintenant, n'ayant pris que ces mêmes trois, le Seigneur les a conduits seuls sur une haute montagne et a été transfiguré devant eux, c'est-à-dire sous leurs yeux.

« Qu'est-ce que cela signifie de dire : Il a été transfiguré ? demande le Théologien à la Bouche d'Or (Chrysostome). Il répond en disant : « Cela leur a révélé quelque chose de Sa Divinité, autant et dans la mesure où ils ont pu l'appréhender, et cela a montré l'habitation de Dieu en Lui. L'évangéliste Luc dit : « Et pendant qu'il priait, son visage changea » (Luc 9:29) ; et de l'évangéliste Matthieu nous lisons : « Et son visage resplendit comme le soleil » (Mt.17:2). Mais l'Évangéliste a dit cela, non pas dans le contexte où cette Lumière doit être considérée comme subsistante pour les sens (laissons de côté l'aveuglement d'esprit de ceux qui ne peuvent rien concevoir de plus élevé que ce qui est connu par les sens). Il s'agit plutôt de montrer que Christ Dieu, pour ceux qui vivent et qui contemplent par l'Esprit, est le même que le soleil est pour ceux qui vivent dans la chair et qui contemplent par les sens. Par conséquent, une autre Lumière pour connaître la Divinité n'est pas nécessaire pour ceux qui sont enrichis par les dons Divins.

Cette même Lumière Impénétrable a brillé et s'est mystérieusement manifestée aux Apôtres et au premier des Prophètes à ce moment-là, quand (le Seigneur) priait. Cela montre que ce qui a produit cette vision bénie était la prière, et que le rayonnement s'est produit et s'est manifesté en unissant l'esprit à Dieu, et qu'il est accordé à tous ceux qui, avec un exercice constant d'efforts de vertu et de prière, s'efforcent avec leur esprit envers Dieu. La vraie beauté, essentiellement, ne peut être contemplée qu'avec un esprit purifié. Contempler sa luminance suppose une sorte de participation à celle-ci, comme si quelque rayon lumineux se gravait sur le visage.

Même le visage de Moïse était illuminé par son association avec Dieu. Ne savez-vous pas que Moïse fut transfiguré lorsqu'il monta sur la montagne, et qu'il y vit la gloire de Dieu ? Mais il (Moïse) n'a pas effectué cela, mais il a plutôt subi une transfiguration. Cependant, notre Seigneur Jésus-Christ possédait lui-même cette lumière. A cet égard, en effet, Il n'a pas eu besoin de prière pour que Sa chair rayonne de la Lumière divine ; ce n'était que pour montrer d'où cette Lumière descend sur les saints de Dieu, et comment la contempler. Car il est écrit que même les saints « resplendiront comme le soleil » (Mt 13, 43), c'est-à-dire entièrement imprégnés de la Lumière Divine en regardant le Christ, faisant divinement et inexprimablement briller Son Rayonnement, issu de Sa Nature Divine. Sur le mont Thabor, il était également manifeste dans sa chair, en raison de l'union hypostatique (c'est-à-dire l'union des deux natures parfaites, divine et humaine, au sein de la personne divine [Hypostase] du Christ, la deuxième personne de la Très Sainte Trinité). Le quatrième concile œcuménique de Chalcédoine a défini cette union hypostatique des deux natures du Christ, divine et humaine, comme « sans mélange, sans changement, sans division, sans séparation ».

Nous croyons qu'à la Transfiguration, Il ne manifesta pas

une autre sorte de lumière, mais seulement celle qui était cachée sous Son extérieur charnel. Cette Lumière était la Lumière de la Nature Divine, et en tant que telle, elle était Incréée et Divine. De même, dans les enseignements des Pères, Jésus-Christ a été transfiguré sur la montagne, ne prenant pas sur lui quelque chose de nouveau, ni n'étant changé en quelque chose de nouveau, ni quelque chose qu'il ne possédait pas auparavant. C'était plutôt pour montrer à Ses disciples ce qu'Il était déjà, leur ouvrant les yeux et les faisant passer de la cécité à la vue. Car ne voyez-vous pas que des yeux qui peuvent percevoir les choses naturelles seraient aveugles à cette Lumière ?

Ainsi, cette Lumière n'est pas une lumière des sens, et ceux qui la contemplent ne voient pas simplement avec des yeux sensuels, mais ils sont plutôt changés par la puissance de l'Esprit Divin. Ils ont été transformés, et ce n'est qu'ainsi qu'ils ont vu la transformation s'opérer au milieu de l'hypothèse même de notre périssabilité, avec la déification par l'union avec la Parole de Dieu à la place de celle-ci.

De même, celle qui a miraculeusement conçu et enfanté a reconnu que Celui qui est né d'elle est Dieu incarné. Il en fut de même pour Siméon, qui ne reçut que cet Enfant dans ses bras, et la vieille Anne, sortant [du Temple de Jérusalem] pour la Réunion, puisque la Puissance divine illuminait, comme à travers une vitre, donnant de la lumière à ceux qui avaient purs yeux de coeur.

Et pourquoi le Seigneur, avant le début de la Transfiguration, a-t-il choisi le premier des Apôtres et les a-t-il conduits sur la Montagne avec Lui ? Certes, c'était pour leur montrer quelque chose de grand et de mystérieux. Qu'y a-t-il de particulièrement grand ou de mystérieux à montrer une lumière sensorielle, que non seulement le premier, mais tous les autres Apôtres possédaient déjà abondamment ? Pourquoi auraient-ils besoin d'une transformation de leurs yeux par la puissance du Saint-Esprit pour une contemplation de cette Lumière, si elle était simplement sensorielle et créée ? Comment la Gloire et le Royaume du Père et du Saint-Esprit pourraient-ils se projeter dans une sorte de lumière sensorielle ? En effet, dans quelle sorte de Gloire et de Royaume Christ le Seigneur viendrait-il à la fin des siècles, quand il n'y aurait rien de nécessaire dans l'air, ni dans l'étendue, ni quoi que ce soit de semblable, mais quand, selon les paroles de l'Apôtre, « Dieu sera tout en tous » (1 Cor.15 :28) ? C'est-à-dire, changera-t-il tout pour tous ? Si tel est le cas, il s'ensuit que la lumière est incluse.

Il est donc clair que la Lumière du Thabor était une Lumière Divine. Et l'évangéliste Jean, inspiré par la Révélation divine, dit clairement que la future cité éternelle et durable « n'a pas besoin du soleil ou de la lune pour l'éclairer. Car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau sera sa lampe » (Ap 21, 23). N'est-il pas clair qu'il souligne ici que cet [Agneau] est Jésus, qui est maintenant divinement transfiguré sur le Thabor, et dont la chair resplendit, est la lampe manifestant la Gloire de la divinité pour ceux qui montent avec Lui sur la montagne ?

Jean le Théologien dit aussi des habitants de cette ville : « ils n'auront besoin ni de la lumière des lampes, ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera, et la nuit ne sera plus » (Ap 22 :5).). Mais comment, pourrions-nous demander, y a-t-il cette autre lumière, dans laquelle « il n'y a ni changement, ni ombre d'altération » (Jc 1, 17) ? Quelle lumière y a-t-il qui soit constante et inébranlable, à moins que ce ne soit la Lumière de Dieu ? De plus, Moïse et Elias (et en particulier le premier, qui n'était clairement présent qu'en esprit et non en chair [Elias étant monté corporellement au ciel sur le char de feu]) pourraient-ils briller d'une sorte de lumière sensorielle, et être vus et connu? D'autant plus qu'il était écrit d'eux : "ils apparurent dans la gloire, et annoncèrent sa mort, qu'il allait accomplir à Jérusalem" (Luc 9:30-31). Et comment autrement les Apôtres auraient-ils pu reconnaître ceux qu'ils n'avaient jamais vus auparavant, si ce n'est par le pouvoir mystérieux de la Lumière Divine, en ouvrant leurs yeux mentaux ?

Mais ne fatiguons pas notre attention avec les interprétations les plus poussées des paroles de l'Evangile. Nous croirons ainsi, comme nous l'ont enseigné ces mêmes, eux-mêmes éclairés par le Seigneur lui-même, dans la mesure où eux seuls le savent bien : les mystères de Dieu, selon la parole d'un prophète, ne sont connus que de Dieu seul et de sa perpétuelle proximité. Considérant le Mystère de la Transfiguration du Seigneur en accord avec leur enseignement, efforçons-nous d'être nous-mêmes illuminés par cette Lumière et encourageons en nous l'amour et l'effort vers la Gloire et la Beauté Immortelles, purifiant nos yeux spirituels des pensées mondaines et nous abstenant de délices et beautés périssables et rapidement passagères qui obscurcissent le vêtement de l'âme et conduisent au feu de la géhenne et aux ténèbres éternelles. Soyons libérés de ceux-ci par l'illumination et la connaissance de la Lumière incorporelle et toujours existante de notre Sauveur transfiguré sur le Thabor, dans sa gloire, et de son Père de toute éternité, et de son Esprit créateur de vie, qui sont un seul rayonnement, Une Divinité, et

Gloire, et Royaume, et Puissance maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.Jean le Théologien dit aussi des habitants de cette ville : « ils n'auront besoin ni de la lumière des lampes, ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera, et la nuit ne sera plus » (Ap 22 :5).). Mais comment, pourrions-nous demander, y a-t-il cette autre lumière, dans laquelle « il n'y a ni changement, ni ombre d'altération » (Jc 1, 17) ? Quelle lumière y a-t-il qui soit constante et inébranlable, à moins que ce ne soit la Lumière de Dieu ? De plus, Moïse et Elias (et en particulier le premier, qui n'était clairement présent qu'en esprit et non en chair [Elias étant monté corporellement au ciel sur le char de feu]) pourraient-ils briller d'une sorte de lumière sensorielle, et être vus et connu? D'autant plus qu'il était écrit d'eux : "ils apparurent dans la gloire, et annoncèrent sa mort, qu'il allait accomplir à Jérusalem" (Luc 9:30-31). Et comment autrement les Apôtres auraient-ils pu reconnaître ceux qu'ils n'avaient jamais vus auparavant, si ce n'est par le pouvoir mystérieux de la Lumière Divine, en ouvrant leurs yeux mentaux ?

Mais ne fatiguons pas notre attention avec les interprétations les plus poussées des paroles de l'Evangile. Nous croirons ainsi, comme nous l'ont enseigné ces mêmes, eux-mêmes éclairés par le Seigneur lui-même, dans la mesure où eux seuls le savent bien : les mystères de Dieu, selon la parole d'un prophète, ne sont connus que de Dieu seul et de sa perpétuelle proximité. Considérant le Mystère de la Transfiguration du Seigneur en accord avec leur enseignement, efforçons-nous d'être nous-mêmes illuminés par cette Lumière et encourageons en nous l'amour et l'effort vers la Gloire et la Beauté Immortelles, purifiant nos yeux spirituels des pensées mondaines et nous abstenant de délices et beautés périssables et rapidement passagères qui obscurcissent le vêtement de l'âme et conduisent au feu de la géhenne et aux ténèbres éternelles. Soyons libérés de ceux-ci par l'illumination et la connaissance de la Lumière incorporelle et toujours existante de notre Sauveur transfiguré sur le Thabor, dans sa gloire, et de son Père de toute éternité, et de son Esprit créateur de vie, qui sont un seul rayonnement, Une Divinité, et Gloire, et Royaume, et Puissance maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.